

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

ÉPREUVE DE PORTUGAIS

Session de 2017

Rapport du jury

Trente candidats ont composé cette année en portugais. Le nombre de copies s'avère être légèrement en hausse par rapport à 2016 mais encore sensiblement en baisse par rapport à celui des années précédentes. (39 candidats en 2014, 36 en 2015 et 27 en 2016). Le jury souhaite vivement que la motivation des candidats et de leurs enseignants reste élevée et que nombreux soient ceux qui s'engagent dans cette compétition de l'excellence.

Cette année, le niveau était très hétérogène et le nombre de très bonnes copies très réduit. Le jury a, en effet, déploré le nombre de copies très décevantes, reflétant un niveau médiocre de l'expression écrite en portugais ainsi qu'une maîtrise insuffisante de la langue française. Pour la première fois depuis plusieurs années, aucun prix n'a pu être décerné et seuls deux accessits et une mention ont été attribués.

Rappelons que pour mener à bien un travail également approfondi dans chacune des trois parties, il est indispensable de posséder une très bonne maîtrise des deux langues. L'exercice de traduction exigeant un très bon niveau, non seulement en portugais, mais aussi en français, il est vivement recommandé aux candidats de s'entraîner régulièrement à cet exercice.

Le Concours Général prime l'excellence. Il s'adresse donc à des élèves qui se distinguent, dans leur classe ou leur établissement par leur niveau dans les deux langues ainsi que par la qualité de leur réflexion et l'étendue de leurs connaissances.

Étude du texte

Cette année, le jury avait choisi de proposer une œuvre de António Mega Ferreira, auteur portugais contemporain. Dans son livre « *As caixas chinesas* », il fait une analyse de l'énigme de l'enfance et de sa propre existence plongée dans un cocon familial très protégé.

L'extrait proposé s'intitulait « *Infância* », présentait les souvenirs de l'auteur concernant sa vie familiale, ses parents et ses sentiments.

Quatre questions de commentaire étaient proposées aux candidats :

- 1) « Analise no texto os elementos socio-económicos que caracterizam a família do narrador. »
- 2) “ Apresente a personalidade de mãe através da sua atitude em relação aos filhos. ”
- 3) “ Estude e comente a lembrança que o narrador tem em relação ao pai. ”
- 4) “ Baseando-se no texto, apresente e comente o tipo de educação recebida pelo narrador. ”

Pour cet exercice, dans l'ensemble, nombre de copies étaient d'un niveau assez satisfaisant. Trois copies présentaient des réponses équilibrées et cohérentes mais une seule copie s'est réellement distinguée par une analyse fine et pertinente du texte.

D'une façon générale, sur le plan linguistique et du point de vue de la correction de la langue, des erreurs basiques ont été constatées. Elles portaient tant sur la conjugaison, la concordance des temps que sur la syntaxe. Les erreurs d'accentuation graphique étaient également nombreuses, sans oublier les néologismes et les interférences linguistiques (gallicismes et hispanismes). Ces erreurs sont incompréhensibles pour une épreuve avec un tel niveau d'exigence...

Sur le plan de l'analyse littéraire, il ressort dans l'ensemble, que la réflexion est souvent restée très superficielle, avec des réponses incomplètes, voire parfois à la limite du « hors sujet ». De nombreux candidats n'allaient pas à l'implicite et n'ont pas vu de ce fait la symbolique d'un certain nombre d'éléments majeurs nécessaires à une bonne interprétation du texte.

Il est apparu également un déséquilibre dans la rédaction des réponses aux quatre questions. Ainsi, par exemple, si la réponse à la première question comportait trois paragraphes, les trois autres étaient constituées d'un ou deux petits paragraphes.

Toujours d'une façon globale, le jury a pu également remarquer un certain « délayage » et un « verbiage » inutile. De ce fait, les redondances étaient fort nombreuses avec une tendance fâcheuse à la paraphrase, ce qui fait que les réponses semblaient manquer de clarté et de cohérence. Il s'est, en effet, parfois, avéré difficile de voir où le candidat voulait en venir.

Question n° 1 :

Pour cette première question, de nombreux candidats ont montré une méconnaissance flagrante des indices culturels révélateurs du positionnement socio-économique de la famille du narrateur. Par exemple, il n'a pas été tenu compte de l'éducation des enfants laissés à la charge des domestiques, des activités intellectuelles et de la vie mondaine de la mère ni d'autres marqueurs sociaux comme la « Packard » ou les vacances passées en Suisse... Il convient également de signaler des contresens graves : certains candidats ont affirmé que les vacances en Suisse révélaient un manque « d'exotisme », ce qui a été interprété comme un signe de précarité.

Question n° 2 :

De nombreuses subtilités et finesses n'ont pas été repérées comme, par exemple, les différentes sensations auditives qui venaient souligner une certaine nostalgie de l'enfance, pleine de bien-être de la part du narrateur... D'ailleurs, bon nombre de candidats n'ont que peu insisté sur l'évocation des souvenirs d'enfance par un jeu à la fois riche et subtil des sens... Une méconnaissance de certaines conventions sociales de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie urbaine a été constatée. Citons, par exemple, les activités mondaines de la mère et sa façon « distante » d'éduquer les enfants. Là encore, un certain nombre de contresens ont été observés : certains candidats ont écrit que la mère donnait une mauvaise éducation, qu'elle refusait de répondre aux questionnements de ses enfants et qu'elle préférait rester au lit à lire et à fumer plutôt que de s'occuper de l'éducation de ses fils, ce qui, démontrait une forme de dédain et de paresse...

Question n° 3 :

Il convient, ici, de signaler à nouveau une non-connaissance des marqueurs sociaux et des codes d'identification du rang ou de la représentation sociale : le fauteuil « club » en cuir, le cigare ou encore le rôle d'autorité distante du père.

Par rapport à l'évocation du père, là encore, quelques contresens ont été relevés. Ainsi, d'après certains candidats, le père aurait abandonné ses enfants, d'où le sentiment de rancœur et d'incompréhension envers ce père froid et distant...

Question n° 4 :

Outre les réponses incomplètes et très peu développées, le jury a pu observer que de nombreux candidats n'ont pas tenu compte des indices révélateurs d'une enfance privilégiée à savoir : un cocon familial protecteur, un cadre de vie luxueux et apaisé. D'autres encore ont eu tendance à faire une analyse psychologique « de comptoir » avec des affirmations arbitraires et/ou péremptoires sur l'importance de l'éducation reçue au cours de la petite enfance en se basant sur des exemples familiaux personnels qui n'avaient que peu de rapport avec le texte.

Nous suggérons donc aux futurs candidats, avant toute chose, de procéder à une lecture attentive du texte, suivie d'une analyse littéraire minutieuse et détaillée afin d'en retirer tout l'implicite et toute la richesse stylistique voulue par l'auteur.

Essai

Le jury regrette vivement d'avoir eu à constater, cette année, une baisse très nette du niveau de l'expression écrite. Très peu de bonnes copies ont pu être repérées. Aucune copie n'a atteint l'excellence visée par le concours général. Le jury déplore la très mauvaise qualité de quelques copies quant à la fluidité de la langue, la richesse du vocabulaire et la maîtrise de la syntaxe. Il n'a de cesse de rappeler que la langue est le premier critère d'évaluation des essais et que bon nombre de copies sont bien en deçà du niveau souhaité. Il est, donc, consternant de trouver dans la majorité des copies des erreurs d'orthographe et d'accentuation, des gallicismes, des hispanismes, des fautes d'accords et de temps, de syntaxe et d'expression. Ces faiblesses s'avèrent bien surprenantes dans une copie de Concours général.

Un candidat qui possède un tel niveau de langue peut-il prétendre passer un tel concours ? Un enseignant peut-il raisonnablement présenter un tel candidat ? Il est donc recommandé aux professeurs qui proposent ces candidats d'être, à l'avenir, plus vigilants et plus exigeants.

Toutes les erreurs qui suivent ont été relevées dans une grande majorité des copies et sont révélatrices d'un niveau insuffisant par rapport aux exigences de ce concours.

- des incorrections grossières ont été relevées comme: « *a influênciã que pode haver a infancia* », « *ira bater algum* », au lieu de “*alguém*”. « *para conseguir a ter um bom futuro* » ou mieux encore « *Por exemplo, um criança que foi batteu quando ele fiz erradas vai ficar terrorisado de fazer erradas na sua vida de adulto* ».
- des hispanismes (*presencia, lembrâncias, que se ocorreu...*)

- une méconnaissance du subjonctif (*talvez é, embora é, se torna-se, se tornasse, sejassemos...*)
- une méconnaissance de la mésoclise (*se distraíria/distrair-se-ia, tornaria-se/tornar-se-ia*)
- des fautes d'accentuation (*infancia, memoria, influencia, episodios*)
- d'innombrables fautes d'orthographe et de nombreux non-sens (*diferente, preocuper, começo, quand, aprender, developpa, cançasso, forzosamente, falênça, nuança, reforçado, atencionada, encinar, tardivo, ausênto, chava, vaga, o psicologa, económica, impoente, amenesia, em quanto que, tabém, exerto, savente, classa, cigaro, descrição, meidia, cidadões, cultura de massas*), des erreurs de conjugaison (*uma pessoa que recebui, estara, teêm, transformem, soposto, consegue, eles viagem, eles serem, ele esqueçou-se...*)
- un mauvais emploi des pronoms possessifs (*viver seu primeiras experiência, relação com o seu filhos*)

Le jury déplore également, et tout particulièrement cette année, le manque de réflexion, et d'approfondissement de la part des candidats. Certains candidats se sont contentés d'aligner quelques banalités sans aucune réflexion personnelle et originale et ont réduit leurs propos à une énumération de lieux communs et affirmations d'ordre général, parfois simplistes. Ces affirmations sont souvent présentées comme des vérités universelles et ne sont pas argumentées.

Le jury rappelle qu'il est nécessaire d'étayer son argumentation en utilisant des exemples précis et bien choisis.

Il a fortement apprécié les rares candidats qui ont bien illustré leur propos par des exemples pertinents pris dans des œuvres littéraires du monde lusophone ou cinématographiques comme *O Retorno* de Dulce Maria Cardoso, dont l'absence du père va influencer négativement le personnage Rui. *Os Maias* de Eça de Queiroz, dont le personnage, Maria Eduarda, va être influencé dans sa vie d'adulte, par l'éducation reçue pendant son enfance « *Frei Luís de Sousa* » de Almeida Garret, œuvre dans laquelle l'enfant issu d'un deuxième mariage va être marqué par l'histoire tragique de ses parents. Des auteurs brésiliens comme Jorge Amado et Clarice Lispector ont été cités ou africains comme Mia Couto.

Certains candidats ont illustré leurs propos en citant des auteurs de l'espace non-lusophone : citons par exemple le film *L'enfant sauvage* de François Truffaut permettant de démontrer que l'environnement peut influencer les enfants (c'est le cas du personnage Victor, élevé en pleine nature sans contact avec les hommes et qui adopte un comportement de « bête sauvage »). D'autres encore ont cité Freud ou Bourdieu.

Si les références sont bien choisies et si elles illustrent un point de vue, les références à la littérature, au cinéma ou à l'histoire, bien que n'étant pas obligatoires, constituent un élément positif et témoignent d'un niveau de culture générale fort apprécié. En revanche, certains candidats font des choix hasardeux et peu pertinents et s'acharnent à trouver un quelconque lien avec la problématique de l'essai.

Rappelons que s'agissant d'un essai, les références à l'expérience personnelle ne sont pas à exclure. Il faut cependant se garder de les transformer en confession ou en récit de sa vie privée.

Les essais, cette année, dans leur ensemble, ont donc été de très mauvaise qualité. Plus que les années précédentes, nombreux ont été les candidats qui ne se sont pas efforcés de proposer un plan et d'organiser leurs idées, qui ont négligé l'introduction et la conclusion et se sont contentés de faire un développement trop rapide. Un candidat n'a pas présenté

d'essai. D'autres se sont contentés de quelques lignes ! Quatre essais ne dépassaient pas la vingtaine de lignes ! Dans certaines copies, l'introduction répondait d'emblée à la question posée, sans aucune présentation de la problématique : « *Sim acho que a infância desempenha um papel fundamental na formação de um indivíduo e no seu relacionamento com os outros* » ou « *Eu acho que a infância tem um papel fundamental na vida das pessoas* » sans parler de l'expression et de la langue. Certains candidats se sont contentés dans leur conclusion, de répéter d'une autre manière ce qu'ils avaient déjà développé auparavant. D'autres candidats ont rédigé des conclusions en complète contradiction avec ce qu'ils avaient essayé de démontrer. D'autres enfin n'ont purement et simplement pas répondu à la question.

Afin d'éviter ces maladroites, il convient ici de rappeler encore quelques règles élémentaires. Dans l'introduction, il est conseillé de présenter le sujet, d'en analyser les termes, de poser la problématique et d'énoncer le plan. Dans la conclusion, il convient de répondre à la question ou aux questions posées dans l'introduction et de conclure définitivement en proposant une nouvelle perspective au sujet traité.

Signalons encore qu'il s'agit d'un essai qui, contrairement à la dissertation littéraire, peut être l'expression d'une certaine subjectivité, d'une certaine liberté dans la composition et l'opinion personnelle mais qui n'exclut pas la réflexion, l'argumentation et l'analyse. L'essai propose une discussion d'idées sans apporter une démonstration complète et cherche à aborder le sujet sous plusieurs points de vue tout en visant à convaincre le destinataire. Cela ne doit en aucun cas justifier le manque d'organisation des idées.

La plupart des essais, cette année encore, se sont contentés d'une présentation binaire. Les candidats ont cherché à démontrer d'abord que l'enfance peut influencer positivement ou négativement la vie des adultes par leur éducation familiale ou scolaire mais que cela n'était pas une fatalité dans un deuxième temps. Cette présentation est acceptable mais il était possible d'y répondre en trois temps (thèse, antithèse et synthèse), plan connu de tous les élèves de terminale. On pouvait ici montrer l'influence de l'enfance sur un individu dans un premier temps, atténuer cette affirmation dans une deuxième phase en montrant que souvent certains adultes réagissent en opposition à l'éducation qu'ils ont reçue et finir dans une troisième phase en démontrant que l'adolescence et la vie adulte peuvent influencer tout autant sinon plus la formation d'un individu. Montrer pour conclure qu'un individu peut évoluer tout le long de sa vie.

Quel que soit le sujet, il est indispensable de toujours étayer sa démonstration avec des exemples bien choisis et pertinents par rapport au sujet traité.

Rappelons, pour conclure, que les copies devant être anonymes, il est formellement interdit d'apposer, à travers cette question plus personnelle que constitue l'essai, tout signe permettant d'identifier le candidat.

Traduction

Le jury tient à attirer l'attention sur le niveau très insuffisant de la majorité des traductions proposées. Il convient de rappeler que la maîtrise des langues portugaise et française est indispensable pour se présenter au Concours Général. En effet, l'épreuve de traduction compte pour un tiers de la note finale et nécessite donc un entraînement régulier. Ainsi, seule une traduction a été jugée digne du Concours Général et à ce titre, récompensée.

Plusieurs candidats ont omis de traduire des mots, laissant un blanc ou le mot en portugais, d'autres des lignes entières du passage à traduire. Le jury rappelle que l'omission

est sanctionnée comme une faute majeure tout comme le barbarisme ou le contresens et qu'il ne sert donc à rien de chercher à éviter la difficulté puisque la sanction est identique.

La plupart des copies étaient maladroites et confuses ; la traduction ne peut en aucun cas être une transition littérale d'une langue à l'autre. Il s'agit ici de comprendre le sens du texte mais aussi de traduire l'extrait demandé dans un français correct voire élégant. La traduction permet ainsi au candidat de montrer sa maîtrise des différences de syntaxe entre le portugais et le français. Il faut également bien lire les consignes : une copie présentait une traduction de l'intégralité du texte !

Nombre de traductions étaient truffées d'erreurs inacceptables, signe d'une méconnaissance de la langue française : des fautes d'orthographe (*métalique, fesant, ceindrier, la cigare, cigard, cigarre, sourire, facil, soubressaud, mais tout sa...*), de conjugaison (*je me rappel, aflorant, florissaient, fleurait, assit, équivaute, je me souvient, on avaient, ...*), d'accords du participe passé : (*j'ai conservée...*)

Certains mots ont posé bien des difficultés aux candidats. Entre autres exemples, signalons ainsi « o Pai » auquel des candidats ont donné incorrectement une connotation familière (*Papa*) ou religieuse (*le Père*) au lieu de *Père*, tout simplement. De plus, des candidats ont transformé « *maple de couro* » (*club en cuir*) en *canapé en cuivre*.

À cela, ajoutons des barbarismes ; « o charuto » (le cigare) devenu *la charute*, « a mola » (le ressort) transformé en *la molle, l'épingle, le trombone* ou *la pince*. De même, « as aparas » traduites par *les apares, les attâches, les étincelles* ou bien encore *les cendres ; l'indicateur* pour « o indicador » (l'index) et *émaragné, marée* ou *maladroit* pour « emaranhado » (enchevêtrement).

Signe des temps, « é claro » (bien sûr) est devenu pour beaucoup de candidats *c'est clair...*

Signalons également des contresens comme *mais distant, mais éloignée* ou *mais pareil* pour « mais distante » et des traductions farfelues comme « cinzeiro de pé » (cendrier sur pied) qui devient *cendrier dressé, cendrier debout*, quand ce n'est pas *l'allume-cigare* ou carrément *l'éteint-cigarettes*.

De plus, « o cabo do cinzeiro » devient *le câble du cendrier, le manche du cendrier* ou *le tuyau du cendrier*. Ou bien encore *masochiste* pour « doentia » (maladif). Quant à « agora mesmo o recordo em fotografia » un candidat le traduit par *maintenant le record en photographie* !

En conclusion, le jury rappelle aux candidats qu'ils doivent non seulement être capables de produire une analyse pertinente d'un extrait littéraire mais également démontrer une parfaite maîtrise de la langue portugaise et de la langue française.

Rapport présenté par :

Roger Clamote, professeur certifié

Victor Gonçalves, professeur certifié

Antonio OLIVEIRA, professeur certifié

Anne-Dominique VALIERES, Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale